



ski de rando randonnée V.T.T. parapente
 accueil | articles | matos | topos | photos | refuges | GPS | membres | forum Connection

(Articles)

➔ Derniers articles

➔ Les + vus

➔ Ajouter un article



(Thèmes)

➔ Compétition

➔ Conférence

➔ Divers

➔ Matériel

➔ Météo

➔ Montagne

➔ Neige

➔ Portrait

➔ Premiers pas...

➔ Sécurité

➔ Ski

Retour au Pas de la Balme 1944 2006

' Bonjour Luc. J'ai réussi à monter sur le Pas de la Balme le douze juillet 2006, péniblement par rapport à mon âge. En effet, mon ami et moi-même avons mis cinq heures et demie pour atteindre notre objectif. J'étais exténué! Par la suite, la descente fut très très difficile. Nous avons mis six heures pour faire les trois quart du chemin. Heureusement que mon ami était là pour me soutenir car je ne pouvais plus marcher seul. D'autres randonneurs ont eu la gentillesse de m'envoyer un tracteur pour me déposer à notre hôtel "Le Caribou"...

Quelle épopée et beaucoup d'émotions pour Eugène en arrivant au Pas de la Balme, car c'est précisément là que seront tués quatre de ses hommes le 22 juillet 1944 : Robert Sauvan, Ernest Besson, Marcel Vachon, Xavier Robby.

C'était la guerre, la seconde guerre mondiale. Une page de l'histoire qu'on essaye d'oublier, une "journée tragique" raconte Eugène Weber, que celui-ci accepte de raconter aujourd'hui.

A vous la parole mon cher Eugène...

" Le 12 Juillet 2006, je décide d'effectuer un pèlerinage au Pas de la Balme afin de rendre hommage à mes compagnons d'armes tués lors des affrontements avec les troupes allemandes le 22 Juillet 1944.



C'est une photo prise par un randonneur, Luc Thollet de Bivouak.net, qui m'incitera à faire ce voyage, soixante deux ans après.

A cette époque, j'avais vingt et un ans et je possédais une formation Militaire acquise au 2eme Régiment de Dragons de 1941 à 1942 comme Brigadier.

Cette qualification me valut la nomination de Sergent à titre provisoire dans le Vercors. Je fus donc adjoint au Sergent Chef Albert Gambetz qui commandait une section d'environ trente hommes, composée uniquement de maquisards civils. Nous étions indépendants mais en collaboration avec des unités Militaires.

C'est à Corrençon-en-Vercors, le 12 Juillet 1944, que je prends le commandement d'un groupe de six volontaires pour relever l'équipe en place au Pas de la Balme.



Notre mission est d'empêcher les Allemands de pénétrer sur le Plateau par les sentiers venant de Corrençon et de Château Bernard.

Le 14 Juillet, nous sommes très surpris de voir dans le ciel un nombre impressionnant de Forteresses Volantes escortées par des Chasseurs, et se dirigeant vers Vassieux.

Depuis la crête de la Balme, nous observons au loin, des centaines de parachutes bleus, blancs et rouges, largués par la première vague, puis multicolores par les vagues suivantes. C'était grandiose !

Nous étions dans l'ignorance complète quant à savoir ce qui s'est passé après le départ de ces forteresses volantes. Pendant plusieurs heures, nous avons bien entendu au loin, des crépitements d'armes automatiques et des détonations d'obus, mais encore.... J'ai appris la tragédie de Vassieux bien plus tard.

Le 21 Juillet, n'ayant plus de nourriture depuis deux jours, je décide d'envoyer un homme à Corrençon afin d'obtenir le ravitaillement nécessaire en vivres. Il ne revint jamais. J'ai su par la suite qu'il avait été tué dans la forêt de Corrençon.

Le 22 Juillet 1944 au matin, une fusillade éclate. Deux de mes hommes sont tués sur le coup au milieu du sentier, et, Ernest Besson, à l'entrée du Pas. Robert Sauvan quant à lui est grièvement blessé près du poste de guet. J'ai appris bien plus tard qu'il avait été sauvagement achevé par l'ennemi et jeté en bas de la falaise avec les trois autres corps.



Dès le début de la fusillade, mon ami Paul, tireur au F.M.24/29, se met à couvert derrière un rocher et ouvre le feu sur une colonne allemande qui progresse dans les lacets du versant oriental.

Après l'avoir rejoint, l'impact d'une balle contre la roche me blesse très légèrement au-dessus de la tempe droite.

C'est à ce moment que j'aperçois un groupe d'allemands prendre position sur la Crête du Pas, juste au-dessus de nous. Ils nous avaient pris à revers par le versant Ouest.

J'avertis Paul qui se replie en courant pour atteindre les lacets du sentier, à l'abri des tirs adverses. Ce que je fais également. Quelques dizaines de mètres plus loin, nous prenons un raccourci, très escarpé, qui rejoint le sentier en direction de Château Bernard.

Légèrement en contrebas, Paul trouve une faille dans la roche qui surplombe ce sentier. C'est cet abri qui nous sauve la vie. En effet, quelques minutes plus tard, une nouvelle colonne allemande monte vers le Pas de la Balme afin de couper la retraite à d'éventuels maquisards. Heureusement, ils ne nous ont pas vu, ou presque! Un des Allemands s'arrête, se retourne tout en bloquant la colonne derrière lui, et porte son regard dans notre direction. J'avertis Paul de ne pas bouger. Nous a-t-il vu? Après un moment d'hésitation, celui qui le suit l'oblige à avancer et la colonne reprend sa marche... Quel soulagement! Nous étions sauvés provisoirement.

La nuit fut très longue, debout dans cette faille sans pouvoir bouger ni dormir. Ce n'est qu'à l'aube du lendemain, et à la faveur d'un épais brouillard, que nous avons pu quitter notre refuge et reprendre la descente vers la plaine.



Bien en contre bas, nous avons découvert un grand hangar fermé qui nous a permis de dormir toute la journée et la nuit. Après un repos bienfaisant, mais toujours sans avoir mangé et ni bu, Paul décide, le lendemain, de remonter par le même sentier, en évitant le Pas de la Balme, et de traverser le Plateau pour rejoindre Romans.

C'est à l'issue d'une longue marche à travers le Plateau du Vercors, et en évitant les patrouilles allemandes, que nous avons pu rejoindre la ville de Romans, puis notre section.

Notre chef fut très étonné de nous voir, étant donné que nous étions portés 'disparus'.

Cette dramatique journée se termina par la mort de cinq résistants. Mon ami Paul et moi-même sommes les seuls survivants de ce groupe de sept hommes.


[Ce récit est un message adressé en priorité à mes compagnons d'armes qui ont fait partie de ma section dans le VERCORS, en vue de les contacter.

En outre, de par cette publication, les visiteurs ou randonneurs de passage au Pas de la Balme seront de ce fait informés sur cette tragique journée.]




. [Topo-guide du Pas de la Balme.](#)

. [Contacts : Eugène Weber](#) et [luc](#).




[commentaires](#) > [ajouter un commentaire](#)

• Par [ben](#), le 25 Sep 2006 à 09h   

Merci Eugène pour ton témoignage.
Ben.

• Par [anonymous](#), le 26 Sep 2006 à 06h   




Difficile d'imaginer l'horreur de cette époque...
Merci Eugène.

• Par [anonymous](#), le 30 Sep 2006 à 07h   

Bonjour ben.




c'est un mauvais souvenir que j'ai toujours gardé en mémoire et qui restera jusqu'à la fin de mes jours.

salutation Eugène.

• Par [anonymous](#), le 30 Sep 2006 à 11h   

Bonjour Benjamin.




Des millions de personnes ont vécu cette époque et s'en souviennent. Vous avez raison, la guerre est une HORREUR !

• Par [raph](#), le 01 Oct 2006 à 12h   

BONJOUR EUGENE




Je me revois de revoir "de Nuremberg à Nuremberg" ce soir à la télé. Et en repensant à votre histoire et à celle de mon grand père résistant déporté, je me dis que j'ai l'obligation d'aller le printemps prochain au musée de la résistance de Vassieux.

Depuis 26 ans que j'habite la région et après avoir revu ce film, j'ai presque honte de ne pas y être aller plus tôt.

• Par [montagne-a-vaches](#), le 01 Oct 2006 à 06h   

Les musées peuvent attendre mais les gens comme Eugène ne sont malheureusement pas éternels... Il y a encore des quantités de témoignages qui risquent un jour de tomber dans l'oubli. Merci Eugène d'avoir parlé (mon grand père lui, est resté muet après sa captivité).




















NB: ironie du sort Weber est un nom d'origine allemande, ça devrait aider ceux qui confondent toujours allemands et nazis.









• Par [luc](#), le 01 Oct 2006 à 07h   

Et comme l'info passe sur Kairn, j'espère qu'un peu plus de monde sera touché, et concerné...

Citation:



- Par [GLaG](#), le 01 Oct 2006 à 11h   
"bravo" Eugène pour cet exploit en 2006, et surtout merci pour le récit et les actions de 1944.
- Par [anonymous](#), le 06 Apr 2009 à 08h   
Pas si difficile que cela à imaginer pourtant : jette les papiers et traîne dans les rues de Calais, tu retrouveras sans difficulté le stress de l'époque à croiser une patrouille. Certes aujourd'hui ils ont le flingue moins leste... mais pour combien de temps encore si nous ne réagissons pas !
- Par [Sautrl](#), le 06 Apr 2009 à 08h   
 trompé de forum ou quoi ?
- Par [anonymous](#), le 26 May 2009 à 04h   
Bonjour,
Weber n'est pas qu'un nom d'origine allemande toute ma famille sont des Weber d'Alsace ...
- Par [orgere](#), le 26 Sep 2006 à 08h   
"Ils sont immortels à jamais, ne les oubliez pas"
- Par [anonymous](#), le 30 Sep 2006 à 07h   
bonjour.

croyez vous que je les ai oublié ? mon exposé "succinct" le prouve et j'ai 83 ans..
- Par [thyca13](#), le 01 Oct 2006 à 02h   
 pour toi papy, je laisse un petit mot,tout simplement pour te dire un grand merci.
Merci de nous laisser un petit morceau de ton histoire mais surtout de ton vécu!
je comprends ce que tu as vu mais surtout ce que tu peux ressentir encore aujourd'hui!!!
on pourra jamais se mettre a ta place mais on y pense;crois moi.....
Tu as fait quelque chose de magnifique à la memoire de tes hommes....
félicitation je suis tres fière de toi et surtout fière de t'avoir comme grand pere...
Je t'oublierais jamais et encore merci!!!! 
- Par [luc](#), le 06 Oct 2006 à 06h   
Chouchoutte bien ton papy...



copyright © 1999-2012 bivouak.net - tous droits réservés - contact : [Administration Parapente](#)

**Avertissement : bivouak.net, ainsi que tous ses membres, ne sauraient être tenus responsables en cas d'incident.
Sachez faire preuve de discernement et de prudence en toutes circonstances. Soyez responsables.**